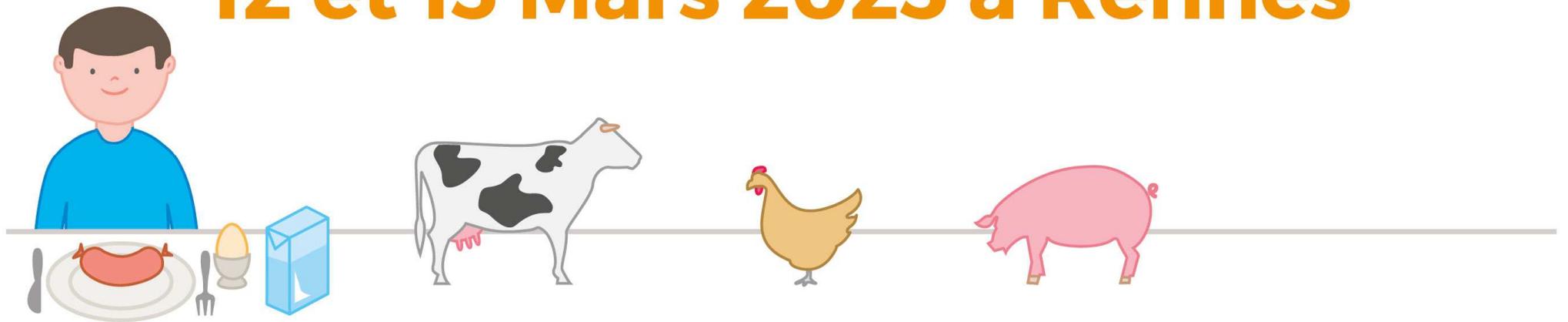


Place des élevages dans nos territoires et notre alimentation

12 et 13 Mars 2025 à Rennes





Evolution et diversité des modèles d'élevage en France

Christophe Perrot (Idele), Christine Roguet (IFIP), Mathieu Désolé (ITAVI)



Evolution paradoxales et spécificités de l'élevage

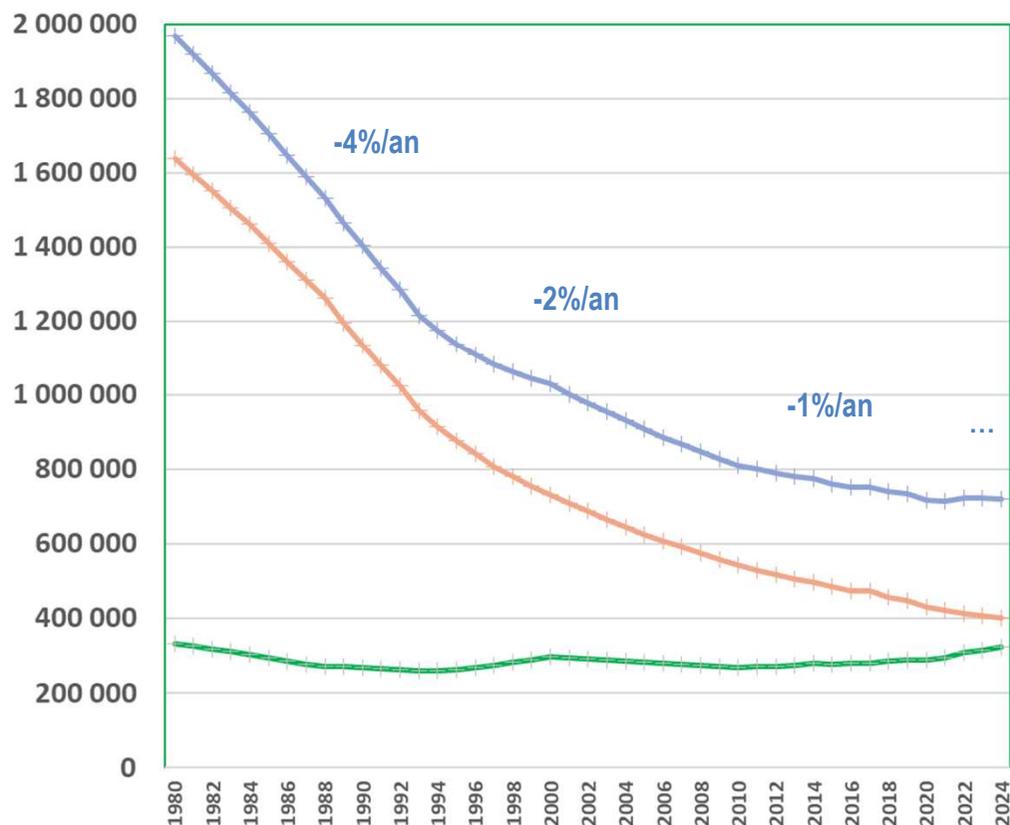
- 🌱 **Maintien de l'emploi agricole total à la production (végétale+animale)**
avec transformation rapide de l'organisation du travail
mais des évolutions à contre courant ou différées pour l'élevage de ruminants
- 🌱 **Diversité des ateliers (taille),**
Inadéquation entre fermes/places à reprendre ou Attentes des filières longues
et projets et moyens des nouveaux entrants
- 🌱 **Maintien de la polyculture-élevage en tant que système**
mais spécialisation territoriale aux dépends des herbivores
- 🌱 **Maintien des prairies malgré la décapitalisation**
avec enjeux différents par zone: retournement/restructuration et intensification laitière ;
extensification – délaissement - déprise agricole
- 🌱 **Recherche d'autonomie, multisite et « sirétisation » des exploitations porcines**
(sous-estimation de la concentration structurelle et surestimation de la spécialisation productive)
- 🌱 **Contraste entre boulimie de consommation (48% du poulet importé) et faible acceptabilité sociétale**
des élevages à construire

Les emplois mobilisés pour la production agricole dans les exploitations. Stabilisation depuis 2015 (une 1^{ère} depuis 1840-70) et transformation rapide

En ETP

Emploi agricole depuis 1980 (en Equivalents Temps Plein)

Source : INSEE , 2024. Transformations de l'agriculture et des consommations alimentaires. Collection références.
d'après comptes de l'agriculture; actualisation décembre 2024 (CCAN)



emploi total

emploi non salarié

emploi salarié

Liée aux productions végétales

Evolution 2010 à 2020

ETP affectés aux <u>Productions animales</u> dans chaque exploitation	-22,6%
ETP affectés aux <u>Productions végétales</u> dans chaque exploitation	-1,2%
Total ETP des exploitations agricoles	-10,8%

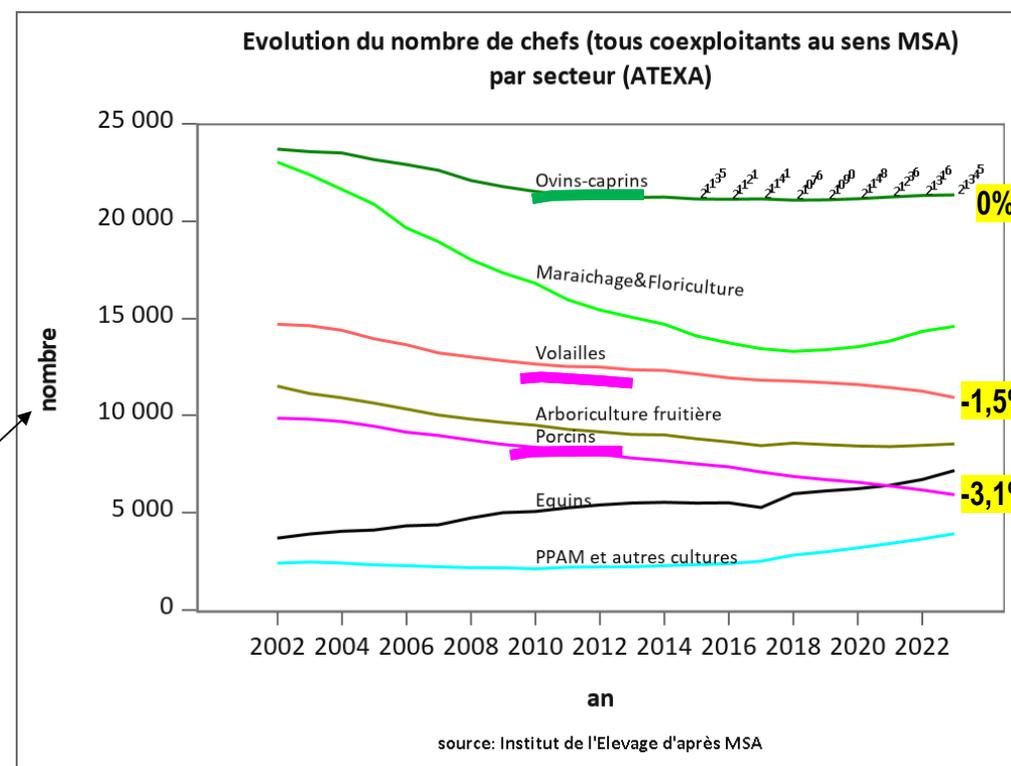
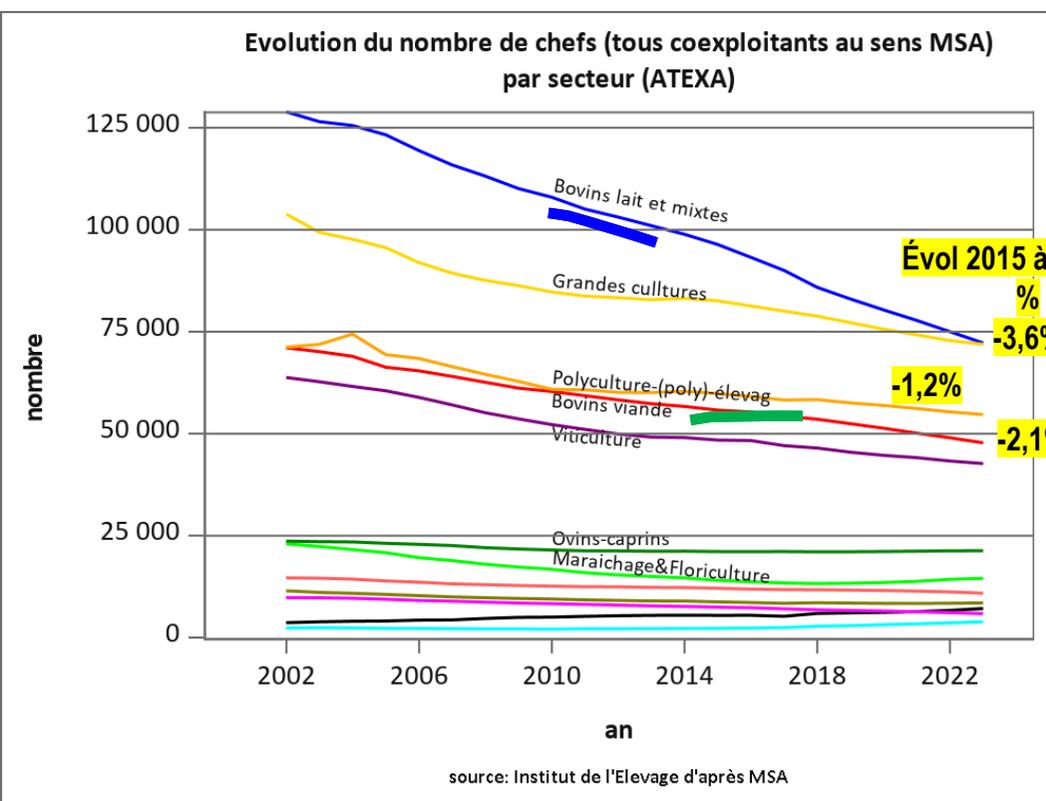
Source : Agreste, recensements agricoles, traitement Institut de l'Elevage / RMT Filarmoni, résultats provisoires

Productions végétales vs Elevage de ruminants : des contrastes forts sur la nature du travail mobilisé, des problématiques différentes

- Les productions végétales reposent de plus en plus sur le salariat et la sous-traitance des travaux des cultures
 - MO Salariée = 47% des Equivalents Temps Plein (ETP) des exploitations sans animaux (RA2020).
 - 74% des travaux délégués aux ETA, CUMA, autres sont ordonnés par des exploitations sans animaux.
- L'élevage de ruminants est basé sur de la main d'oeuvre « familiale » (non salariée) et est difficile à externaliser
 - MO Salariée = 14% des ETP des exploitations avec ruminants (significatifs)
 - L'Elevage de ruminants (significatifs), c'est
 - 37% des exploitations françaises
 - 50% des ETP « familiales » (non salariées) (chefs, coexploitants conjoints, aides familiaux)

➔ en première ligne pour affronter le choc démographique d'une génération sur le départ
- Elevage avec granivores en situation intermédiaire:
 - aviculture : 28% MO salariée + sous-traitance spécifique
 - porcin : 34% MO salariée

Baisse de l'emploi en élevage : une variabilité intersectorielle et territoriale



5 régions avec baisse plus prononcée de l'emploi affecté aux productions animales (-23%) :

Ile de France / Nouvelle Aquitaine (-29%) / AURA(-25%) / Occitanie (-24%) / Grand Est (-24%)

Enjeux économiques (rentabilité relative et économies d'agglomération), sociaux, sociétaux, climatiques, sanitaires

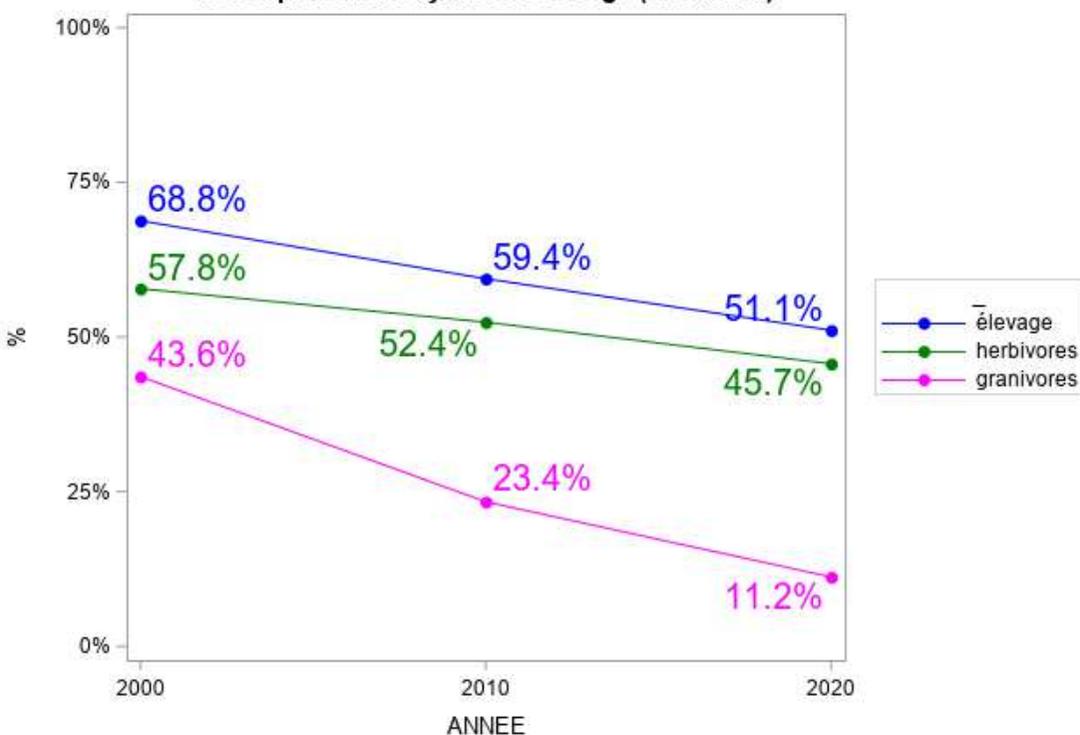
Réduction toute relative de la place de l'élevage dans les exploitations

(disparition des basses-cours et très petits cheptels essentiellement)

Le pourcentage d'exploitations ayant au moins un animal a diminué de 8 points entre 2010 et 2020...

Mais le pourcentage d'exploitations ayant un atelier animal d'une taille significative est resté relativement stable

% d'exploitations ayant de l'élevage (un animal)



source: Agreste recensement agricole 2020 - traitement Institut de l'Elevage

% d'exploitations ayant de l'élevage (ateliers significatifs)



source: Agreste recensement agricole 2020 - traitement Institut de l'Elevage

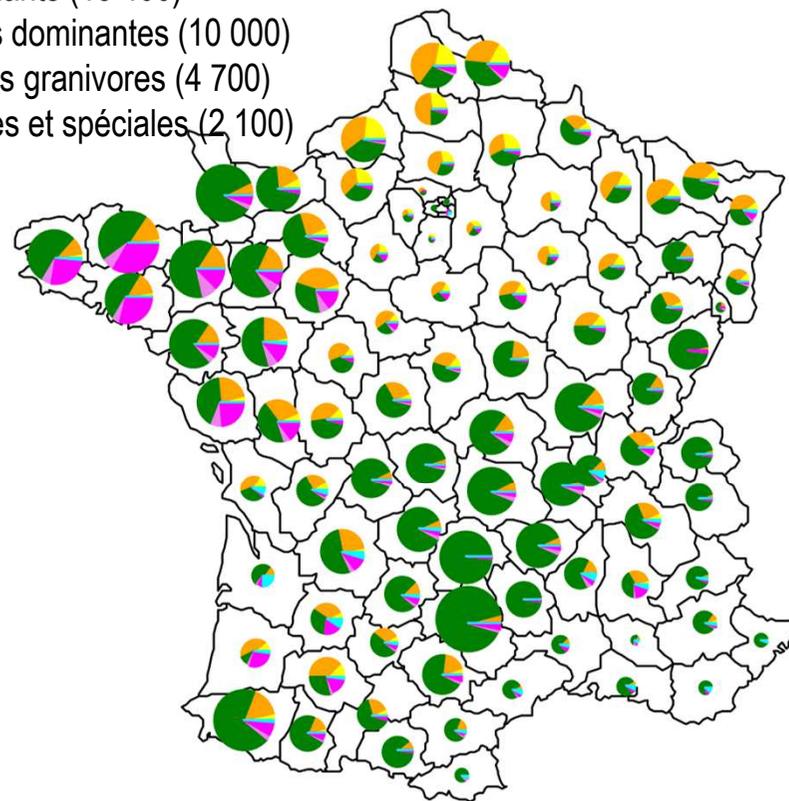
Maintien et attractivité du système de polyculture-élevage

notamment à l'installation (MSA)

Mais spécialisation des territoires qui perdent des herbivores

Répartition des 167 000 exploitations avec élevage significatif par combinaison de production

- 63% Herbivores dominants (104 500)
- 19% Polyculture-élevage (32 300)
- 8% Granivores dominants (13 400)
- 6% Grandes cultures dominantes (10 000)
- 3% mixtes Herbivores granivores (4 700)
- 1% Cultures pérennes et spéciales (2 100)



	1988	2000	2010	2020
Nombre d'exploitations avec élevage significatif	483 000	297 000	219 000	167 000
■ % Grandes cultures dominantes	5	5	6	6
■ % Polyculture-élevage	17	19	19	19
■ % Herbivores dominants	64	62	62	63
■ % Herbivores+Granivores	6	5	4	3
■ % Granivores dominants	6	8	8	8
■ % Cultures pérennes et spéciales	1	1	1	1

=

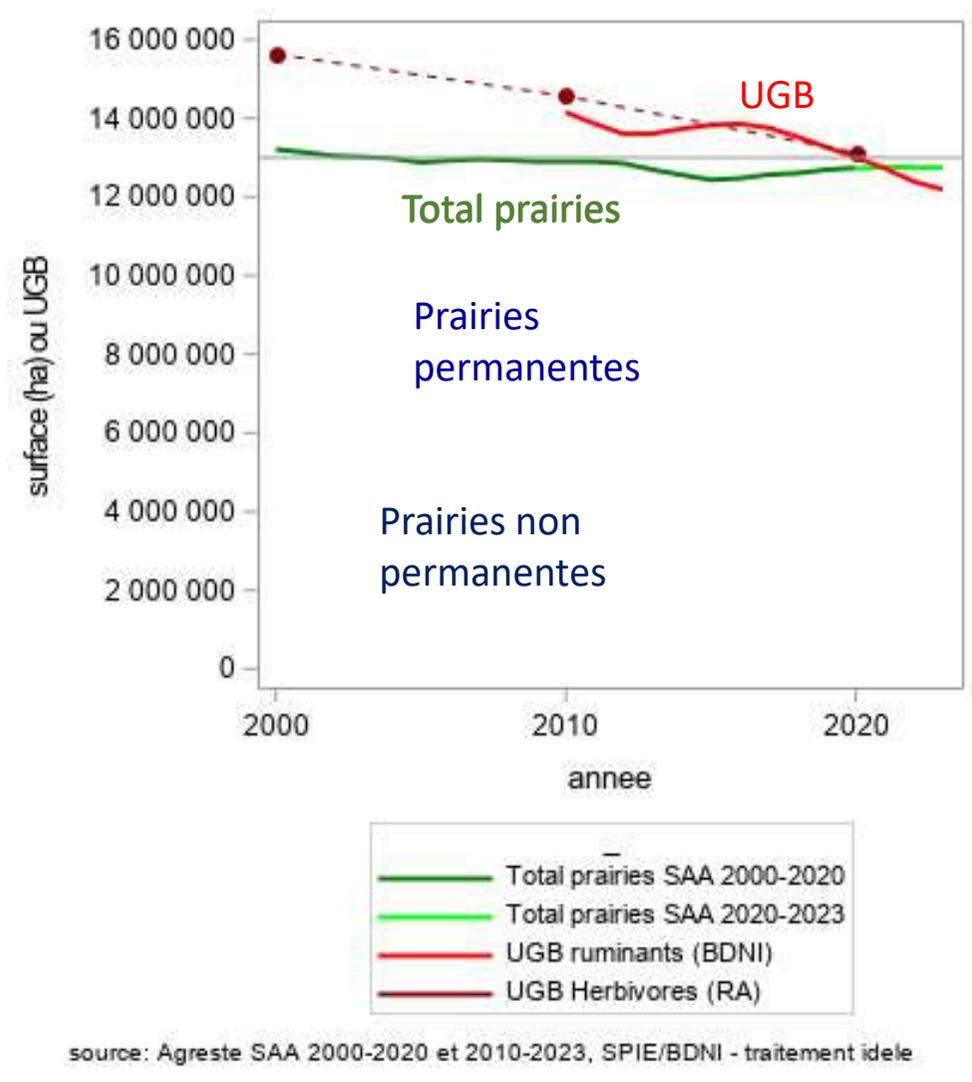


Source : Agreste recensements agricoles / Traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI

Source: Agreste recensement agricole 2020 - traitement Institut de l'Elevage, IFIP, ITAVI

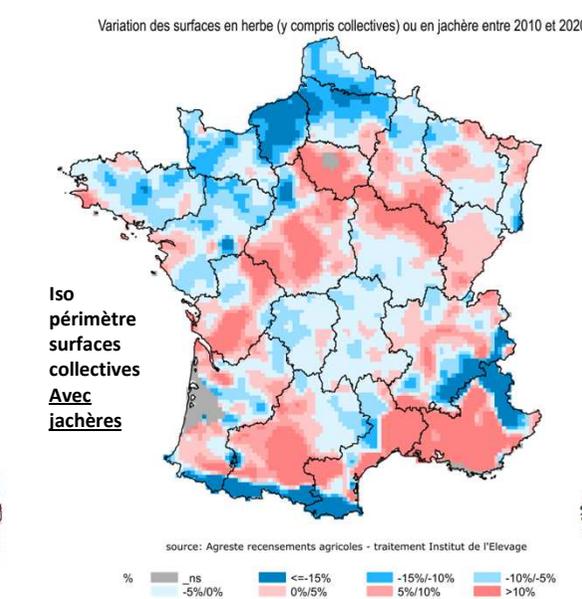
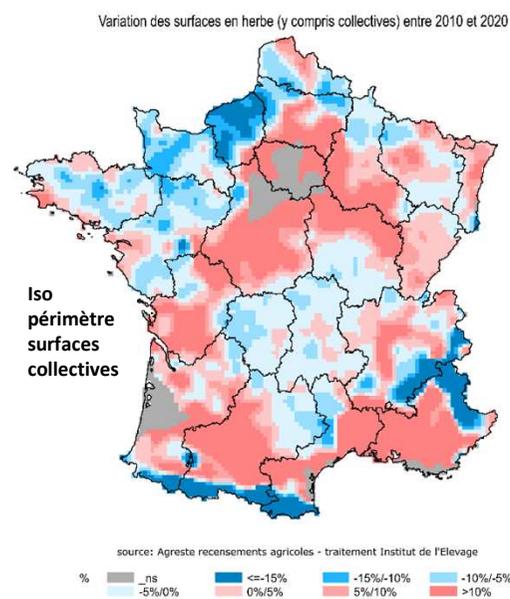
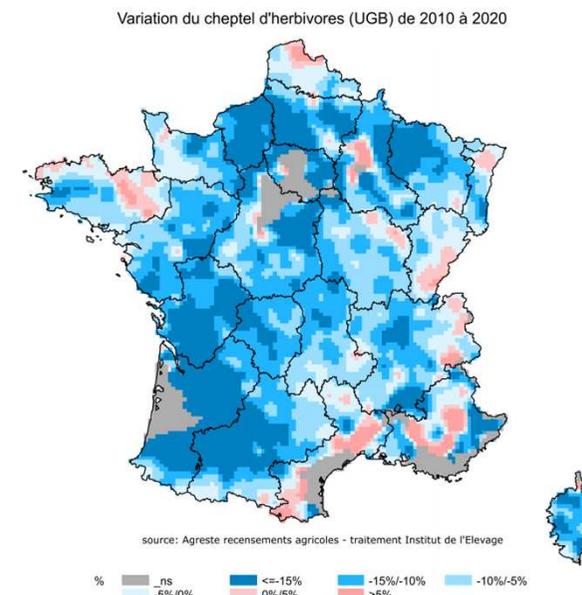
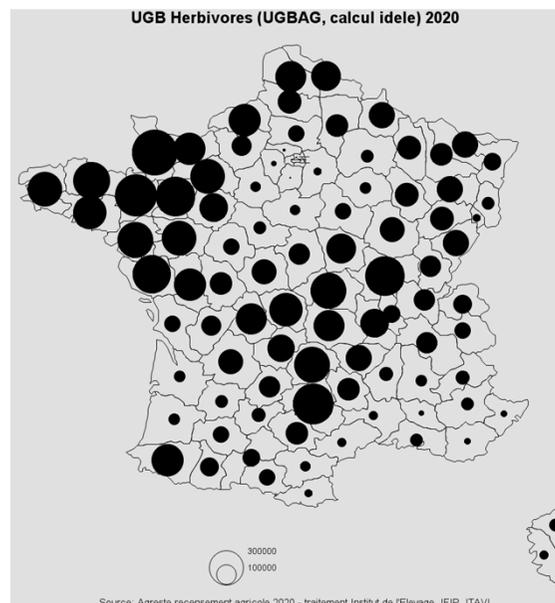
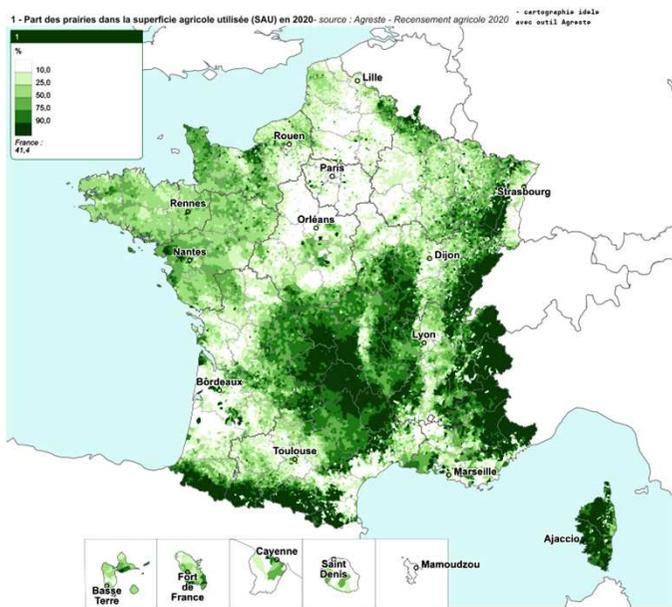
Prairies et cheptel

- Ruptures de séries dans le suivi des prairies
- Déconnexion de l'évolution du cheptel (décapitalisation) :
 - Extensification / chgt climatique
 - Multiplicité des statuts et usages des « prairies » : bandes enherbées, vente herbe/foin, pension chevaux, jachères et surf. marginales délaissées, stand by)
- RA2020 : 1 000 000 ha de prairies dans 100 000 exploitations sans animaux. X 2 en 10 ans



Une déconnexion partielle entre l'évolution des **surfaces en herbe** et la chute du **cheptel d'herbivores** à l'exception de la Haute-Normandie (-17% de cheptel et de prairies)

Frontière floue avec jachères voire friches (x2 en 10 ans). **La « prairie » comme antichambre de la déprise agricole**



Exploitations porcines : principales caractéristiques structurelles en 2020

 99% du cheptel dans **8 400 exploitations en 2020 (-50% en 20 ans)**

 **Naissance-engraissement dominant** : 44% des élevages, 80% des truies

 **230 truies par élevage** (de plus de 20 truies)

 **102 ha de SAU par exploitation** en ayant

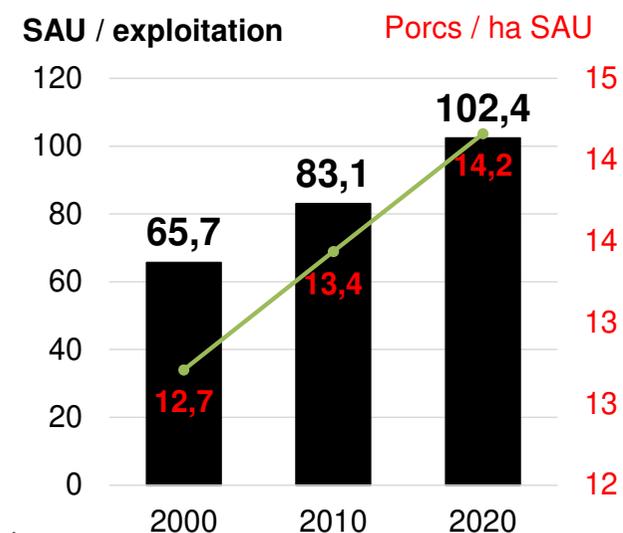
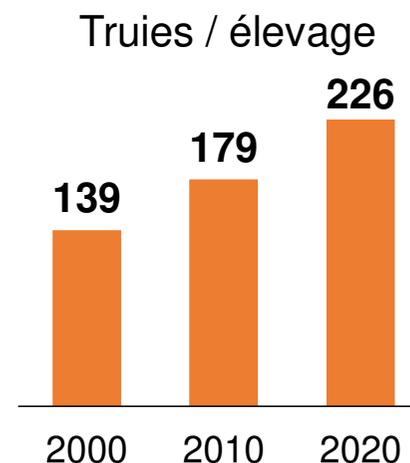
La part des exploitations de 1 porc et plus déclarant une SAU nulle ↗
9% du cheptel porcin en 2000, 17% en 2020 → **sirétisation**

 **33% des porcs détenus par un chef de 55 ans et + vs 7% en 2000**

 **Grande diversité**

 **De systèmes** : 1 porc sur 5 dans une exploitation mixte (porcs – herbivores)

 **De tailles** : **290 truies et 80 ha** / exploitation porcine spécialisée
140 truies et 120 ha / exploitation mixte



Source : Agreste, Recensements agricoles, traitement ifip / RMT Filarmoni

Tendances d'évolution en porc : recherche d'autonomie, multisite et « sirétisation »

Recherche d'autonomie et de cohérence pour un système plus résilient

- **Foncier** pour le coût alimentaire et la sécurité environnementale
- **Engraissement** : arrêt du façonnage ou de la vente de porcelets
- **Energie** (méthanisation, photovoltaïque....)
- **Commercialisation** (transformation et vente directe)

L'arrêt du naissage fait peser un risque sur l'approvisionnement en porcelets

- **En 20 ans, la France a perdu une truie sur trois**
- **Arrêt des petits naisseurs** (rentabilité, débouchés) + **spécialisation en engraissement de naisseurs-engraisseurs** (fatigue, manque de main-d'œuvre, manque de performances, développement d'une autre activité)

Perspectives

- Multisite et sirétisation → sous-estimation de la concentration structurelle et surestimation de la spécialisation productive
Exploitations de plus en plus spécialisées, sans foncier, sans autre production animale voire sans truies
- Arrêt du naissage → **développement du naissage collectif**
- Arrêt de l'engraissement → **croissance des naisseurs-engraisseurs** (multisites), **intégration ?**
- **Dualisation** : éleveurs hors OP vs intégration

Diversité des élevages avicoles et ambition de développement

Une diversité française « unique au monde »

- **D'espèces (8)** : poulet, dinde, pintade, canard, oie, caille, pigeon, coquelet **MAIS consommation de poulet surtout, en croissance**
- **De modes de production (4)** : standards, certifié, Label rouge, Bio **MAIS consommation de standard surtout**
- **De systèmes** (poly-élevages et de poly-cultures) **et de tailles d'ateliers** (petits en moyenne / concurrents)

Une ambition de reconquête du marché intérieur...

- **86% des consommateurs de volailles jugent important pour eux d'acheter des volailles origine FRANCE**
- **Construire 400 poulaillers (80 par an x 5 ans) pour produire 160 000 t et reconquérir 20% des importations (Pacte ANVOL)**
- **Production de standard amélioré, sans aller jusqu'à l'ECC (European Chicken Commitment), élevages dits familiaux**

...mais « pas dans mon jardin » (NIMBY)

- **79% des Français sont POUR la construction de poulaillers... mais 53% sont CONTRE leur installation près de chez eux.**



Merci de votre attention !

Pour en savoir plus:

Perrot C., Fourdin S., Le Lay A., Roguet C., 2024. **Diversité et évolution des exploitations avec élevage à partir des recensements agricoles : quels enseignements pour l'analyse de la crise du secteur ?**

[Communication](#) au colloque de la SFER « Les exploitations agricoles et les métiers en agriculture ».

[Diaporama](#)

